



Décès du Père Adolfo Nicolás, S.J.

2020/06

A TOUTE LA COMPAGNIE

Cher Frères,

C'est avec des sentiments de tristesse mais aussi de reconnaissance que je viens vous informer que le Seigneur a rappelé à lui le Père Adolfo Nicolás, notre ancien Supérieur Général, ce 20 mai à Tokyo.

Le Père Nicolás, que beaucoup d'entre nous appelions affectueusement "Adolfo" et que les jésuites d'Asie Pacifique appelaient "Nico," est né le 29 avril 1936, à Palencia (Espagne). Il est entré dans la Compagnie le 14 septembre 1953 et a été ordonné prêtre le 17 mars 1967. Comme scolastique, il a été envoyé au Japon où, entre autres activités, il a été professeur de théologie, recteur de scolasticat et provincial, pour ensuite s'engager dans le travail social auprès des immigrants à Tokyo. Pendant près de dix ans, il a vécu aux Philippines, où il a dirigé le *East Asian Pastoral Institute (EAPI)* et où il a exercé la charge de président de la Conférence des Provinciaux d'Asie Orientale et d'Océanie. Après avoir présenté sa démission de la charge de Supérieur Général de la Compagnie, il est revenu à Manille comme accompagnateur spirituel à l'EAPI et à la Résidence internationale Arrupe.

Le Père Nicolás a été élu Supérieur Général lors de la 35^{ème} Congrégation Générale, le 19 janvier 2008. Huit ans plus tard, le 3 octobre 2016, la 36^{ème} Congrégation Générale a accepté sa démission. A cette occasion, le Père Federico Lombardi a prononcé, au nom des membres de la Congrégation et de la Compagnie, une émouvante adresse pour remercier le Père Nicolás de son dévouement et du service rendu en tant que Supérieur Général. Je vous invite tous à relire cet hommage, qui figure dans le recueil des textes de la 36^{ème} Congrégation Générale, car il retrace de manière remarquable le style personnel du Père Nicolás dans l'exercice de l'autorité, un style qui alliait chaleur, bonté et joie ; cet hommage souligne aussi les nombreuses contributions du Père Nicolás, en tant que Supérieur Général, à la vie de la Compagnie et de l'Eglise. Pour reprendre les paroles du Père Lombardi, nous n'oublierons pas deux mots que le Père Nicolás répétait constamment afin de nous inciter à renouveler la Compagnie : "universalité" (de notre vocation et de notre mission) et "profondeur" (tant spirituelle qu'intellectuelle, dans le champ de nos missions).

La meilleure façon de faire mémoire du Père Adolfo Nicolás est peut-être de reprendre cette brève prière que lui-même a écrite à la fin de la retraite de huit jours vécue en 2011 avec son Conseil Général, retraite que j'ai eu moi-même le privilège d'accompagner. Dans les mois qui ont suivi cette retraite, quelques rencontres du Conseil ont été ouvertes par cette prière, née



de la méditation personnelle du Père Nicolás sur la pêche miraculeuse telle qu'elle est rapportée au chapitre 21 de l'Évangile de Jean. Cette prière est un excellent résumé de sa personnalité et de sa spiritualité. La voici, dans sa version originale :

*“Seigneur Jésus,
Quelles sont les faiblesses que tu as vues en nous et qui t'ont fait décider de nous appeler, malgré tout, à collaborer à ta mission ?
Nous te remercions de nous avoir appelés, et nous te demandons de ne pas oublier ta promesse d'être avec nous jusqu'à la fin des temps.
Souvent, nous sommes habités par l'impression d'avoir travaillé en vain toute la nuit, et nous oublions peut-être que tu es avec nous.
Nous te demandons d'être présent dans nos vies et dans nos travaux aujourd'hui, demain, et dans les temps qui restent à venir.
Comble de ton amour nos vies, que nous mettons à ton service.
Enlève de nos cœurs l'égoïsme qui nous fait penser à ce qui est “nôtre” ou “mien”, à ce qui toujours exclut et manque de compassion et de joie.
Illumine nos esprits et nos cœurs, et n'oublie pas de nous faire sourire lorsque les choses ne vont pas comme nous l'avions voulu.
Accorde-nous que, à la fin du jour, de chacune de nos journées, nous nous reconnaissons plus unis à toi, et que nous sachions voir et découvrir plus de joie et d'espérance autour de nous.
Nous te demandons tout cela en nous souvenant de notre réelle condition : nous sommes des hommes faibles et pécheurs, mais nous sommes tes amis.
Amen.”*

La lecture de cette prière nous rappelle Adolfo tel qu'il était : un homme sage, humble et libre ; entièrement et généreusement donné au service ; rempli de compassion devant tous ceux qui souffrent dans le monde, mais aussi porté, par sa foi dans le Seigneur ressuscité, à une espérance débordante ; un excellent ami, comme le sont ceux qui aiment rire et faire rire ; un homme de l'Évangile. C'est une bénédiction que de l'avoir connu. Alors que nous prions pour qu'il entre dans la joie qui ne finit pas auprès du Seigneur qu'il a si bien servi, nous prions également pour que nous sachions, nous aussi, continuer à servir la mission comme il l'a fait, avec bonté, générosité et joie.

Fraternellement,

Arturo Sosa, S.J.
Supérieur Général

Rome, le 20 mai 2020
(Original: espagnol)